

Les Maisons de la Providence
Montagnier - Orsières



Décembre 2024

Le **trait d'union**



NUMÉRO SPÉCIAL
100^e anniversaire



Dossier

02-03

Regards croisés
40 ans
de soins infirmiers

04-11

Retour sur
les festivités du
100^e anniversaire

18

Médicaments
Une pharmacienne
à l'EMS

19

Portrait
L'intendance
depuis 36 ans

Édito

Un siècle de La Providence, au cœur de notre histoire

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro du *Trait d'Union* est dédié au centenaire des Maisons de la Providence, cette institution régionale qui, depuis 100 ans, incarne les valeurs de solidarité et de respect pour nos aînés.

Au fil des pages, vous découvrirez des témoignages croisés, des souvenirs partagés et un regard sur les grandes festivités qui ont rassemblé, sur un week-end, près de 800 personnes en septembre dernier.

De l'évolution de l'institution aux initiatives marquantes, chaque article rend hommage à l'histoire de La Providence, à son parcours, et à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à cette mission.

Nous espérons que ces pages vous offriront un aperçu de notre établissement qui veille sur les générations et s'adapte aux défis futurs, tout en restant fidèle à sa mission : être là pour celles et ceux qui en ont besoin, aujourd'hui comme demain.

Bonne lecture et joyeux Noël!



Patrice Michaud, directeur

Regards croisés

Deux époques, une vision

Sœur Janine fut la première infirmière de La Providence et sa directrice de 1983 à 1994. Pierre-Louis Abbet est l'actuel directeur des soins. Nous avons réuni les deux soignants chez la religieuse, à Fribourg, pour évoquer le centenaire et ce qui les réunit.

Sœur Janine, vous avez quitté Montagnier il y a 30 ans, mais ici on parle encore de votre esprit pionnier...

SJ: Quand je suis arrivée à La Providence en 1981, j'ai d'abord travaillé deux ans à l'infirmierie. C'est lorsque je suis passée à la direction que j'ai réalisé à quel point il y avait à faire... C'était triste, avec des méthodes d'autrefois. Nous accueillions alors des cas de psychiatrie dont personne ne voulait. Cela faisait peur aux gens. On nous disait : « Jamais je ne placerai mon parent ici... » Nous avons changé cet esprit.

Pierre-Louis Abbet, grâce au film produit pour le centenaire, vous avez appris le rôle joué par Sœur Janine dans la construction de la nouvelle Providence. Expliquez-nous...

PLA: L'EMS de Montagnier est très bien construit et pratique. On est séduit par son architecture : l'agencement des chambres, l'accessibilité des salles de bain, la largeur des couloirs ou les bureaux infirmiers vitrés. Cela rend le travail très agréable. Lorsqu'on m'a expliqué que c'était l'œuvre de Sœur Janine et qu'elle avait travaillé en étroite collaboration avec les architectes, j'ai été très surpris. Elle a été avant-gardiste.

Sœur Janine, vous étiez la première et l'unique infirmière de l'institution en 1981. On a de la peine à imaginer cette époque. Comment faisiez-vous ?

SJ: Il n'y avait pas beaucoup de soins. Nos résidentes et résidents étaient hospitalisés au moindre problème. Nous dormions à tour de rôle à l'infirmierie pour ne pas les laisser sans surveillance. La Providence jouait surtout un rôle social. C'était un lieu pour les personnes qui ne pouvaient plus rester à la maison.

PLA: Cette mission d'accueil perdure, même si aujourd'hui la grosse différence réside dans le fait que nous accueillons des personnes avec des troubles cognitifs. Mais il y a aussi des résidentes et des résidents qui, au bout de quelques mois, vont mieux, car ils retrouvent des connaissances ou des liens se créent. Le suivi médical, la nutrition et l'animation y contribuent aussi, offrant une meilleure qualité de vie qu'à domicile.

«À mon époque, La Providence jouait surtout un rôle social. C'était un lieu pour les personnes qui ne pouvaient plus rester à la maison.»

Sœur Janine

«Près de 30 ans séparent notre action, mais nous partageons ce même souci de faire évoluer les choses et ce respect de la personne âgée.»

Pierre-Louis Abbet



L'institution a fêté ses 100 ans.

Qu'est-ce qui reste à travers les années?

SJ: Le respect de la personne âgée. Il s'agit de petites choses, de détails. Je me souviens d'une résidente qui ne voulait pas manger avec les autres. Je l'avais autorisée à manger en chambre. On me disait: «Tout le monde va vouloir la même chose...» Deux mois plus tard, elle était prête à venir prendre ses repas à la salle à manger. J'ai aussi imposé le vouvoiement, plus respectueux.

PLA: C'est étonnant de voir à quel point nous avons toujours la même perspective. Cette année, nous avons réfléchi à nos valeurs. Le respect des résidentes et des résidents, mais aussi des collègues, a été la valeur la plus souvent citée. Notre objectif est d'adapter l'institution

aux personnes âgées, et non l'inverse. Si quelqu'un veut déjeuner en chambre ou à une heure donnée, cela doit être possible. Cela demande de la souplesse d'esprit et du travail.

Sœur Janine, y a-t-il des souvenirs marquants?

SJ: L'accompagnement des gens en fin de vie. Chaque fois qu'on a pu parler de la mort librement, les gens ont pu partir dans la sérénité. Il y a un besoin de parler.

PLA: Près de 30 ans séparent notre action, mais nous partageons ce même souci de faire évoluer les choses et ce respect de la personne âgée. Cela me conforte dans mon rôle à La Providence. J'aurais pu travailler avec vous, Sœur Janine!

FESTIVITÉS DU
100^e anniversaire



Trois jours de fête et un immense succès populaire

Retour en images sur les moments forts des festivités de septembre dernier à l'Espace Saint-Marc au Châble. Des centaines de personnes ont fait le déplacement pour montrer leur attachement à La Providence.

Vendredi 13 septembre 2024 

Journée professionnelle

Le week-end a débuté avec la tenue des assemblées annuelles de l'Association valaisanne des EMS et de l'Association valaisanne des infirmiers-chefs des EMS.



Les discussions professionnelles se sont poursuivies à l'apéritif.



Parmi les intervenants, Camille-Angelo Aglione, directeur de l'Association valaisanne des EMS. Le canton compte plus de 50 EMS. Les défis y sont nombreux.



Artiste de cirque, humoriste et magicien : le clown Gabidou a régalié son auditoire.

Souper du personnel et des bénévoles

180 personnes, retraitées ou en poste à La Providence, ont participé à la soirée dédiée au personnel et aux bénévoles de l'institution.



Le personnel originaire de la vallée d'Aoste avait revêtu des costumes traditionnels.

Conférences et partie officielle

Les conférences sur la maladie d'Alzheimer ont réuni un public intéressé et des oratrices et des orateurs de qualité. Les autorités ont également répondu présentes et ont rappelé l'importance de La Providence. Extraits.



«En ce jour spécial, nous avons l'opportunité de réfléchir au chemin parcouru et de nous projeter vers l'avenir. La Providence se prépare à relever le défi du vieillissement de la population avec optimisme et détermination.»

Fanny Fellay

Présidente du comité d'organisation
du 100^e anniversaire



«Il n'y a pas encore de traitement qui permette de guérir de la maladie d'Alzheimer. Par contre, ce qui est prouvé, c'est que les activités protectrices, comme les efforts physiques, permettent de reculer l'apparition de la maladie.»

Dr Stephan Eyer

Médecin chef à la Clinique de gériatrie et réadaptation de Monthey,
Hôpital Riviera-Chablais



Samedi 14 septembre 2024

«Vivre avec des troubles neurocognitifs, c'est comme être enfermé dans une maison, les fenêtres fermées et les volets clos. Du dehors on vous parle au présent, mais vous êtes dans le passé. Vous pensez être là-bas, mais on vous dit que vous êtes ici. Vous ne comprenez pas, on ne vous comprend pas.»

Pierre-Louis Abbet

Directeur des soins des Maisons de la Providence



Le personnel de La Providence a accueilli et renseigné le public venu en nombre pour écouter les conférences.

FESTIVITÉS DU
100^e anniversaire



Samedi 14 septembre 2024



«La vie, ce n'est pas uniquement une question de moyens ou de pleine capacité. La personne âgée est avant tout une personne avec un parcours, de l'expérience, un vécu et qui peut nous apprendre des choses.»

Stéphanie Perruchoud

Présidente du conseil d'éthique de l'AVALEMS et chargée de recherche en éthique à l'Université de Lausanne



«On a fait un sacré bout de chemin, même si je constate que, pour les familles, il y a encore un tabou et de la honte à parler de la maladie d'Alzheimer. Il faut demander de l'aide et ne pas attendre que la situation dégénère.»

Pia Coppex

Directrice adjointe de Senesuisse



«Quand la mémoire disparaît, nos sens conservent les souvenirs profondément ancrés. L'art-thérapie comme le chant permettent d'apaiser les malades et leur donnent une tranquillité que les médicaments ne permettent pas toujours d'atteindre.»

Magali Pralong

Art-thérapeute aux Maisons de la Providence



Les conférencières et conférenciers ont participé à une table ronde modérée par Camille-Angelo Aglione, directeur de l'Association valaisanne des EMS.



«La Providence est l'œuvre de femmes: fondatrices, donatrices, sœurs ou soignantes. Les femmes ont joué un rôle essentiel dans notre institution. Le premier homme est engagé en 1981.»

Patrice Michaud

Directeur des Maisons de la Providence



Samedi 14 septembre 2024



«Nos maisons sont gérées avec rigueur, professionnalisme et humanité, ce qui nous permet de développer notre institution. D'une seule soignante, nous sommes passés à 150. Le monde d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'hier.»

Jean-Pierre Guex

Président des Fondations de la Providence



«Les personnes âgées sont les gardiennes de notre mémoire collective. Il est de notre devoir de leur offrir une fin de vie digne. La Commune s'engage à continuer à soutenir La Providence.»

Christophe Maret

Président de la Commune de Val de Bagnes

«Aujourd'hui, on ne rend pas seulement hommage à un lieu, mais aussi à une vision solidaire. La Providence est un refuge, un lieu de bienveillance pour celles et ceux qui, après avoir beaucoup donné, ont mérité qu'on s'occupe d'eux.»

Mathias Reynard

Conseiller d'État en charge du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture du Canton du Valais



FESTIVITÉS DU
100^e anniversaire

Samedi 14 septembre 2024



«Pendant plusieurs décennies, les sœurs se sont investies sans relâche, ne refusant l'accueil à personne. La Providence était un des plus grands homes du canton. D'un asile pour invalides et vieillards, La Providence s'est muée en un EMS moderne.»

Marlène Hiroz

Historienne au Centre régional d'études des populations alpines (CREPA)

«Le financement et les prestations des EMS sont au cœur des discussions politiques à Berne. Avec pour finalité première, celle de mettre au centre de nos préoccupations les personnes vulnérables.»

Benjamin Roduit

Conseiller national, membre de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique



Dimanche 15 septembre 2024



Journée des aînées et aînés du Grand Entremont

Le centenaire s'est terminé en beauté au Châble. Venues de toute la région, 310 personnes ont participé à la choucroute géante offerte par La Providence et les Communes de l'Entremont ainsi qu'au thé dansant qui a suivi. Quelle ambiance!



Tout le week-end, le public a pu se renseigner auprès des stands tenus par les différentes associations, telles que Pro Senectute, Alzheimer Valais, Proches Aidants Valais et la Croix-Rouge Valais.



La choucroute a été préparée et servie par les équipes de La Providence.

100^e anniversaire

La Providence, célébrée dans un livre

L'historienne Marlène Hiroz s'est plongée dans les archives pour rédiger le livre

Histoire de La Providence 1924-2024: Cent ans au service de la population, Montagnier-Orsières.

Historienne et collaboratrice au Centre régional d'études des populations alpines (CREPA), Marlène Hiroz revient sur son mandat: «Au début, je m'attendais à une histoire assez linéaire et prévisible. J'étais loin de m'imaginer que cette recherche me réserverait autant de surprises et d'émotions, et qu'elle me permettrait de lever le voile sur quelques mystères planant autour de la fondation de La Maison de la Providence.»

En plus des archives de La Providence, l'historienne a pu consulter des documents de grand intérêt auprès de diverses institutions. Dans les archives communales de Val de Bagnes, elle a découvert que «la Commune nourrissait déjà le désir de venir en aide aux personnes nécessiteuses en 1912, soit douze ans avant la fondation de la Maison. Faute de moyens, les autorités n'avaient pas pu le concrétiser.»

Un asile dédié à l'aide sociale

En 1923, un premier établissement de bienfaisance est créé à Montagnier. Grâce notamment à une donation provenant d'une Bagnarde émigrée au Kansas, la construction de La Providence a commencé en 1925. D'abord dédiée aux femmes en situation de précarité, elle a ouvert ses portes aux hommes en 1940.

Contrairement à la croyance populaire, la Maison n'a pas toujours été un home pour les personnes âgées. À vocation cantonale, elle accueillait des pensionnaires aux profils variés. En 1976, la Maison s'est médicalisée en construisant une infirmerie.

Le rôle des femmes et des religieuses

La Providence est profondément marquée par le rôle qu'ont joué les femmes, surtout les religieuses. L'institution a été gérée par les Filles du Cœur de Marie dans les années 1930, puis, dès 1940, par les Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

À travers ses recherches, Marlène Hiroz a découvert que parmi les neuf personnes fondatrices de La Providence, cinq étaient des femmes qui faisaient toutes partie d'une congrégation religieuse, gardée alors secrète. Trouaille inédite pour l'historienne: «Jusque-là, on pensait que la direction de La Providence avait été laïque à l'origine.»

Un ouvrage à plusieurs mains

Mis en page par Hélène Marchet, graphiste à Versegères, l'ouvrage compte 130 pages illustrées de plans et photos des diverses époques. Patrice Michaud, directeur des Maisons de la Providence, a rédigé le chapitre portant sur l'EMS actuel. «Le livre ayant été prévu pour la fête du centenaire, le travail a été très soutenu pendant une année. J'ai pu compter sur la précieuse collaboration de Jean-Charles Fellay, mon collègue du CREPA», relève Marlène Hiroz.

«J'étais loin de m'imaginer que cette recherche me réserverait autant de surprises et d'émotions.»



Collaboratrice au CREPA, l'historienne Marlène Hiroz a remonté le temps pour les besoins du livre dédié au centenaire.

Acheter le livre

Le livre est vendu aux réceptions d'Orsières et de Montagnier. Il peut également être commandé en ligne sur www.emsprovidence.ch (onglet: Actualités). Il coûte 35 francs.

100^e anniversaire**Le film, la séquence émotion du centenaire**

Membres du personnel, ancienne et actuelle direction, résidentes et résidents : une vingtaine de personnes ont livré leurs souvenirs et anecdotes, face caméra. Rencontre avec Romy Moret, qui a mené les interviews.

Comment est né le film ?

Fanny Fellay, présidente du comité d'organisation du 100^e anniversaire des Maisons de la Providence, connaissait mon travail. L'idée était de raconter l'institution, à travers celles et ceux qui l'ont façonnée. La direction m'a fait confiance et tout s'est déroulé de manière spontanée.

Vous avez rencontré près de 20 personnes.**Qu'est-ce qui vous a le plus marquée ?**

Leur attachement profond et authentique à l'institution. On sent qu'ils y ont vécu des choses merveilleuses, comme une deuxième famille... Tous ont été marqués par la présence des sœurs. Et tous ont un lien spécifique avec la Maison. Le film donne une vision personnelle de La Providence à travers le regard et les liens affectifs des personnes interviewées. Cette démarche est très complémentaire au livre.

Qu'avez-vous découvert sur l'époque et la région ?

Dans les années 1980, les Portugais arrivaient en Suisse et travaillaient dans la construction, tandis que leurs épouses restaient à la maison. Ces femmes étaient perdues, déracinées. Être engagées à La Providence a représenté pour elles une bouée de sauvetage. Surtout, elles aiment les personnes âgées, leur sont dévouées et ont un sens de l'aide incroyable. Dans le film, l'une des collaboratrices résume ainsi : « Je les traite comme s'il s'agissait de ma maman. »

Le film vous a également menés à Châtillon-sur-Chalaronne, en France voisine...

Il était convenu d'interviewer en visio Sœur Janine, directrice de l'établissement entre 1983 et 1994. Fabio Rean, le producteur, a trouvé plus judicieux de filmer lui-même. Nous avons donc

décidé de faire le déplacement. Ce fut une rencontre fabuleuse. Je me suis enrichie au contact de Sœur Janine. J'ai compris son importance et la manière dont elle a tenu l'établissement. Elle est naturellement devenue le fil conducteur du film.

Au-delà des aspects historiques, on sent de l'émotion.**Vous y attendiez-vous ?**

J'allais au-devant de l'inconnu, car j'ignorais l'histoire de l'institution. Je m'attendais à découvrir des rapports de travail, j'ai découvert des rapports familiaux. J'ai aussi pu constater que dans le val de Bagnes, tout le monde a un lien avec La Providence.

Le film fait la part belle aux souvenirs personnels.**Comment avez-vous procédé pour mettre les personnes interviewées en confiance ?**

De métier, je suis journaliste pour la presse écrite. Ceci dit, avec les années, mon travail a évolué vers plus d'interviews filmées. Ce qui m'inspire dans mes différentes activités, c'est l'humain. Les gens sentent que je m'intéresse réellement à eux. Rien n'est formaté, c'est très artisanal et la caméra passe au second plan. Je suis vraiment touchée par la confiance qu'on m'a témoignée.

«Je m'attendais à découvrir des rapports de travail, j'ai découvert des rapports familiaux.»

Romy Moret



Romy Moret, journaliste, et Fabio Rean, producteur : l'équipe du film.

Vous souhaitez voir le film ?

Le film peut être visionné sur www.emsprovidence.ch (onglet : Actualités).

100^e anniversaire

La statue de la Vierge remise en beauté

À Montagnier, la statue de la Vierge de l'Immaculée Conception, symbole de La Providence, a été confiée aux mains expertes du conservateur-restaurateur Alain Besse.

L'histoire raconte qu'alors que des travaux étaient en cours sur la route du Soleil à Verbier, un rocher aurait déboulé et serait tombé au pied des maisons ou au pied du home. Afin d'arrêter sa course effrénée, on aurait promis un sac de sel à saint Bernard. La statue de la Vierge aurait ensuite été déposée sur ce bloc nommé la « Pierre à Bernard », « Pierra-Barna » en patois de la région, pour symboliser la protection divine.



Le conservateur-restaurateur, Alain Besse, avec la statue de la Vierge.

Bien que laïques, les Maisons abritent encore de nombreux résidents et résidentes de confession catholique tenant énormément à cette statue.

Soucieuse de leur bien-être, La Providence, par l'intermédiaire de l'aumônier Gaspard Moulin, a exaucé le souhait d'un résident, Freddy Moulin, malheureusement décédé depuis, qui avait proposé qu'elle soit rénovée.

Aux petits soins

Chargé de redonner une seconde jeunesse à la statue, Alain Besse, conservateur-restaurateur de Mex, a d'abord procédé à des analyses. Affectée par des lichens, la statue semblait ancienne, probablement restaurée deux fois, dont l'une vers 1962 pour la consécration de la chapelle circulaire. Sans certitude, l'examen iconographique a

permis au professionnel d'estimer sa mise en place sur le rocher aux années 1940.

D'une taille de 150 centimètres et supposément non peinte d'origine, cette sculpture aurait ensuite été colorée en blanc pour évoquer le marbre.

La restauration technique, composée entre autres d'un décapage complet et d'une régularisation de son enduit initial, a duré 55 heures. Grâce à son travail d'orfèvre, le conservateur-restaurateur a rendu tout son éclat à la statue de la Vierge!

Les Maisons racontées en photos

Toute l'année, une exposition itinérante de photos historiques a retracé l'évolution de La Providence au fil du temps, de 1924 à nos jours.

Co-responsable du service d'accompagnement socio-culturel, Élodie Richard s'est lancé le défi de résumer cent ans d'histoire en vingt photos. En collaboration avec le Centre régional d'études des populations alpines (CREPA), elle a retracé le développement des Maisons de la Providence. La recherche des photos s'est faite dans les archives de La Providence, au CREPA de Sembrancher, mais aussi dans les albums du personnel.

Son choix s'est porté sur des personnages clés de l'histoire de La Providence, principalement des femmes, indispensables à sa fondation et à son bon fonctionnement.

À l'avenir, ces images historiques habilleront les murs de la Maison de la Providence de Montagnier.



Sœurs, aides et pensionnaires : La Providence avant 1954.

Bienvenue

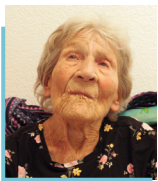
Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2024.

Nous les accueillons à Montagnier

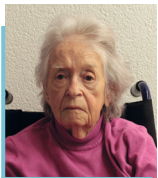


Denise Gertsch est une personne active qui aime participer aux ateliers d'animation qui lui sont proposés. Lorsqu'elle a du temps libre, elle aime beaucoup dessiner et passer du temps dans sa chambre à regarder ses émissions préférées à la télévision. L'après-midi, elle rend généralement visite à son époux, qui séjourne au 2^e étage, et passe un peu de temps avec lui.

Béatrice Farquet s'est très rapidement intégrée à la vie à La Providence. Elle a ses rituels. Le matin, elle rencontre un groupe de résidentes et de résidents, avec qui elle partage également des moments conviviaux sur la terrasse après chaque repas. Elle aime également sortir faire une balade et retrouver, en fin de matinée ou l'après-midi, son compagnon de jeu pour « taper au carton ».



Marguerite Baillifard fait partie de nos résidents presque centenaires, puisqu'elle fêtera cet anniversaire à la fin de l'année. Très entourée par sa famille, qui vient lui rendre visite tous les jours, elle aime être installée près d'une fenêtre, car elle apprécie d'observer ce qui se passe à l'extérieur.



Avec sa bonne humeur, **Suzanne Sabattini** adore nous raconter des blagues. Son rire est communicatif et inversement proportionnel à sa petite taille. Elle tient beaucoup à sa sieste de l'après-midi et elle ne manque quasiment jamais une activité en lien avec la musique.

Élisabeth Corthay est une personne très sociable: elle aime discuter avec les autres résidentes et résidents. Elle reçoit très régulièrement la visite de son mari et apprécie les petites douceurs qu'il lui apporte. Elle aime également regarder la télévision et participer aux activités proposées par la Maison.



Lorsque l'on croise **Élisabeth Michellod** pour la première fois, on est immédiatement fasciné par la douceur de sa voix et son élégance. C'est toujours un plaisir de s'arrêter pour faire un brin de causette, car elle arrive à vous envoûter grâce à son savoir-faire. Elle s'est très vite adaptée à La Providence et il est courant de la croiser à la cafétéria en compagnie d'autres résidentes.



Monique Fellay Martin apprécie beaucoup les balades avec son époux, qui vient presque tous les jours. On ne sait pas si c'est l'effet du grand air, quoi qu'il en soit, le soir, lorsqu'elle remonte du souper, elle est très fatiguée et ne rêve que d'aller se coucher. Très discrète, elle aime s'installer au salon, où elle attend impatiemment la visite de son mari.



En juillet dernier, **Simone Carron** a rejoint La Providence en tant que résidente. Hôtesse à Verbier pendant plus de 40 ans, elle a été conseillère communale à Bagnes pendant huit ans. Elle a œuvré en tant que présidente du comité de Fondation de La Maison de la Providence et c'est sous sa direction que la crypte a été construite, une réalisation qui la rend fière. Simone est l'instigatrice et la présidente d'honneur de la Fondation Silène, qu'elle a fait construire en 2013. Bien entourée de ses nièces et de ses neveux, elle aime se rappeler son chat Milka, jouer aux cartes avec les autres résidentes et résidents et participer à toutes les sorties et activités proposées.



Dès son arrivée à la Providence, **Marcel Émile Michellod** nous a ordonné de l'appeler « Milo » au risque de ne pas nous répondre. Message reçu! Il a beaucoup d'humour; d'ailleurs il en use et abuse pour le grand plaisir du personnel. Il aime la compagnie et nous parler de ses vaches d'Hérens, dont une a été reine pendant dix ans. De temps en temps, il nous informe qu'il se retire dans sa chambre pour profiter d'un peu de calme.



Odette Froelicher est une dame très coquette et très souriante. Elle apprécie beaucoup la compagnie et se joint spontanément aux autres résidentes et résidents pour « taper au carton ». Elle participe très volontiers aux ateliers d'animation que

le service lui propose et apprécie la lecture quotidienne du journal.



Jean-Claude Lattion est de nature curieuse, il aime observer tout ce qui l'entoure. Pour ce faire, il s'installe souvent à la cafétéria, car il peut ainsi avoir l'œil sur les allées et venues. C'est aussi pour cela qu'à l'étage, il est systématiquement installé au bord d'une fenêtre, ce qui lui permet de voir ce qui se passe à l'extérieur. Parfois, il manifeste l'envie de regarder la télévision.



Après plusieurs courts séjours, **Suzanne Vaudan** est arrivée à La Providence, heureuse de revoir certains résidentes et résidents qu'elle avait côtoyés durant les séjours précédents. Très coquette, elle demande toujours une attention particulière sur sa coiffure. Très proche des siens, elle leur téléphone chaque jour pour prendre de leurs nouvelles.



Arrivé dans notre institution à la suite des inondations qui ont touché notre région, **Claude Turberg** est d'origine jurassienne. Il fut électricien et collaborateur de Téléverbier. Il est aussi mélomane et multi-instrumentiste de talent, tant comme

saxophoniste dans la fanfare locale que comme compositeur raffiné de mélodies traditionnelles au synthétiseur. Il n'est pas rare de le voir quitter la Maison de temps à autre pour s'adonner à de longues promenades relaxantes dans la nature.



Giuliana Baillifard n'est pas une lève-tôt, elle profite donc de la tranquillité de sa chambre durant la première partie de la matinée. Ensuite, elle se prépare en portant une attention particulière au choix de ses vêtements. Après le petit-déjeuner,

elle s'organise pour s'installer dans le salon de l'étage et lire tranquillement *Le Nouvelliste*. Elle reçoit régulièrement de la visite et il est courant de la croiser à la cafétéria entourée de ses proches.

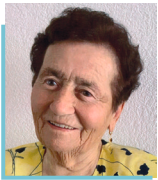


La Providence, c'est encore tout nouveau pour **Irène Di Camillo**. C'est pour cela qu'elle préfère retourner dans sa chambre durant la matinée pour « boutique ». Elle veut prendre son temps pour parcourir ses cadres et ses photos qui lui rappellent de merveilleux souvenirs. Lorsque sa fille, Christine, arrive pour passer du temps ensemble, elles s'installent toutes les deux au balcon. Notre résidente ne cesse de répéter combien elle a de la chance d'avoir une si jolie vue.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2024.

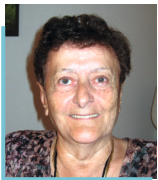
Nous ont quittés à Montagnier



Après le petit-déjeuner, **Édith Chatriand** se préparait et aimait se rendre, accompagnée de son époux, à la cafétéria pour y boire quelque chose en famille. Sa belle-fille, qui a toujours été très présente, les rejoignait souvent. Ses journées étaient plutôt calmes, car elle aimait beaucoup le silence. Elle s'installait un moment au salon avec le groupe, puis rejoignait sa chambre pour profiter de sa tranquillité.



Pierre-Maurice Volluz était plutôt solitaire et privilégiait le calme de sa chambre, où il aimait regarder la télévision et attendre les nombreux appels téléphoniques de sa famille. Lorsqu'il recevait la visite de ses proches, il partageait volontiers un moment à la cafétéria. Ancien facteur, il avait une excellente mémoire et se rappelait non seulement les anniversaires de toute sa famille, mais aussi ceux des employés de la Maison. Lorsqu'il nous parlait de sa famille et notamment de ses petits-enfants, ses yeux brillants trahissaient une grande émotion.



Coquette jusqu'au bout des ongles, **Maryse Michaud** ne sortait jamais de sa chambre sans avoir remis du rouge à lèvres. Une fois prête, elle se réjouissait de rejoindre son équipe de résidentes et résidents pour fumer. De temps en temps, elle participait aux jeux de cartes organisés dans l'institution. Elle aimait les repas qu'elle partageait tous les mercredis avec sa fille à la cafétéria. En outre, elle appréciait un petit verre lorsque ses autres enfants et ses petits-enfants lui rendaient visite.



Freddy Moulin était très apprécié pour sa bonne humeur, il avait un mot gentil pour toutes les personnes qui croisaient son chemin. Bon marcheur, il faisait une balade quotidienne en direction de Saint-Étienne. Ancien chanteur et président de la société de chant, il poussait facilement la chansonnette dans le salon pour égayer l'ambiance. Il appréciait également jouer aux cartes avec ses amis. Toujours très entouré de sa famille, il adorait se remémorer les souvenirs et voir grandir ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.



Les discussions avec **Marie-Claire Terrettaz** tournaient souvent autour de son métier d'institutrice qu'elle avait tellement apprécié. Elle aimait beaucoup la nature et la montagne. Elle sortait tous les jours avec ses bâtons pour se rendre à la chapelle de Saint-Étienne. Elle s'arrêtait pour une prière, puis repartait vers La Providence, où elle s'adonnait à la lecture et appréciait les visites de ses amies et de sa famille.



Ancienne postière, **Lucette Balleys** avait toujours gardé le rythme de la marche. Elle aimait se promener à l'extérieur avec ses filles, qui venaient quotidiennement lui rendre visite. Elle était très sociable et appréciait le contact avec les autres résidentes et résidents. Très gourmande, elle aimait prendre son café avec des biscuits pour le goûter.



Marguerite Glauser est restée une quinzaine d'années à La Providence et nous avons eu l'occasion de bien la connaître. C'était une femme très agréable et toujours reconnaissante envers le personnel. Son époux venait lui rendre visite tous les jours et avait souvent un petit cadeau pour elle. Elle était très attachée à ses peluches, qu'elle tenait absolument à mettre en évidence tous les jours sur son lit.



Irène Favre est arrivée à La Providence alors qu'elle avait déjà passé 100 ans. Très coquette, elle ne portait que des vêtements qu'elle avait elle-même confectionnés. Elle aimait beaucoup la cuisine de l'institution et ne manquait pas de nous partager sa satisfaction. Comme sa vue était bien diminuée, elle cherchait toujours un contact de proximité et, dès que possible, nous nous installions à ses côtés, ce qui la rassurait beaucoup.



Marguerite Besse est restée un peu plus de deux ans au sein de notre institution comme résidente. Avant cela, elle rendait visite à son mari, également résident dans notre Maison, et décédé en 2018. Son histoire avec La Providence date de bien plus longtemps car, comme elle aimait le rappeler, elle avait travaillé chez nous en tant que couturière, à la période des sœurs. Elle leur avait même fabriqué des costumes. De nature discrète, elle appréciait lire son journal au salon et les visites quotidiennes de sa famille. Elle aimait se balader au soleil et boire un thé à la cafétéria.



Ancienne employée de la Maison, **Marie-Claire Gabbud** a rapidement été reconnue par les plus anciens à son entrée comme résidente. Très appréciée, elle nous gratifiait toujours d'une multitude de sourires. Mais son sourire le plus radieux, elle le réservait à son époux, qui venait presque quotidiennement lui rendre visite.



Georgette Fellay ne passait pas inaperçue. Très solaire, elle avait son franc-parler. D'ailleurs, elle n'hésitait pas à taquiner les autres résidentes et résidents et à communiquer sa bonne humeur. C'est aussi autour d'un bon café qu'elle aimait raconter, avec une certaine fierté, sa jeunesse à Lourtier.



Bernadette Bruchez a fréquenté le foyer de jour avant de vivre à l'EMS. La transition s'est donc faite tout naturellement. La seule différence était que son entourage proche lui rendait visite à La Providence plutôt qu'à son domicile. Entre son époux, ses enfants et petits-enfants, c'était quand même la visite de ses petits-enfants qui lui donnait le plus beau sourire.

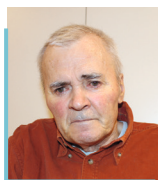
Toujours au courant des dernières nouvelles de la vallée, **Jean-Claude Riche** aimait nous raconter les derniers événements de sa commune natale de Liddes. Passionné par la race d'Hérens, il aimait assister aux matchs de reines. De nature plutôt gourmande, il s'octroyait une barre chocolatée avant de se coucher.

Germaine Machoud aimait passer ses journées au salon en compagnie d'autres résidents. Elle aimait discuter aussi de sa famille, dont elle était très fière, notamment de ses petits-enfants. De nature joviale, on l'entendait régulièrement rire aux éclats.

Nous ont quittés durant la période de préparation de ce journal :



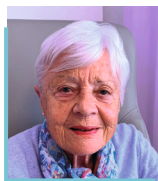
Maurice Alter était une vraie légende dans la vallée. On se souvient notamment de lui pour avoir créé la course cycliste Martigny-Mauvoisin, qu'il a d'ailleurs remportée une fois. Pendant ses 12 ans à La Providence, nous avons eu la chance de découvrir un homme généreux, jovial et très sportif. La pratique du vélo d'appartement et la distribution quotidienne du courrier au 1^{er} étage étaient les deux activités dont il ne pouvait se passer. Bien évidemment, il restait « scotché » devant sa télévision à chaque fois qu'une compétition de vélo ou de ski était au programme.



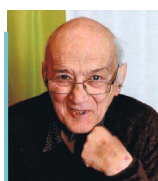
Alain Roserens nous a quittés à la Clinique Saint-Amé à Saint-Maurice, et cela nous a attristés de ne pas avoir pu l'accompagner jusqu'au bout. Il a été soutenu par son épouse, qui était toujours présente, et nous étions témoins du lien profond qui les unissait. Il était très connu à La Providence car, avant même d'intégrer l'EMS, il a longtemps fréquenté le foyer de jour. Il a marqué plusieurs collaboratrices et collaborateurs qui, dans leur jeunesse, ont eu le plaisir de l'avoir comme professeur de maths et de sciences.



Arlette Golay est restée très peu de temps parmi nous. Avant d'entrer à l'EMS, elle a fréquenté le foyer de jour, qu'elle appréciait particulièrement. Son époux, avec qui elle formait un couple très fusionnel, a toujours été sa référence. Elle se réjouissait de ses visites régulières.



Ancienne maîtresse d'école, **Josette Filliez** s'adressait avec empathie à son entourage. Élégante, elle portait des tenues vestimentaires toujours impeccables. Elle appréciait particulièrement les visites de sa famille, avec qui elle faisait de longues balades. Les fleurs des champs et la beauté des sommets bagnards étaient pour elle de continuelles sources d'émerveillement.



Arrivé début juillet, **Oswald Moulin** nous a quittés peu de temps après. Même si nous l'avons peu connu, il nous laisse le souvenir d'une personne qui appréciait le contact, car il discutait souvent avec le personnel.



Après le petit-déjeuner, **Rose-Marie Besson** aimait s'installer devant la télévision pour regarder la chaîne catholique KTO. Pendant ces moments, il fallait la laisser tranquille car elle était très concentrée. Elle connaissait quelques résidentes et résidents, mais préférait le calme de sa chambre où, entre deux messes, elle lisait *Le Nouvelliste*.

Bienvenue

Ont été prises en compte les arrivées intervenues entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2024.

Nous les accueillons à Orsières



Rachel Thétaz est née dans une fratrie de deux garçons et cinq filles. Devenue maîtresse de couture, elle enseignait dans les différents villages de la commune d'Orsières. Avec son mari, ils ont eu 6 enfants. Ses journées étaient bien chargées, ce à quoi s'ajoutait la culture des fraises et des framboises. Elle est encore très active, elle aime beaucoup jouer au jass le lundi après-midi en binôme avec son frère Maurice, faire du tricot et surtout discuter avec ses amies.

Charlotte Max est une personne très sociable, elle apprécie la compagnie des résidentes et des résidents, ainsi que celle du personnel. Très active, elle aime les balades. Elle apprécie toutes les animations proposées et apprend même à jouer au jass. Il n'y a pas d'âge pour commencer! Lorsqu'elle vivait encore à son domicile, elle aimait faire son jardin et préparer les conserves pour l'hiver.



Anne-Marie Reuse a d'abord effectué un court séjour à Orsières, avant d'entrer définitivement à l'EMS. Personne discrète et sympathique, elle passe beaucoup de temps dans sa chambre. Elle aime y regarder la télévision. Elle apprécie également les contacts avec les résidentes et résidents et le personnel. Elle tient à participer aux jeux de jass le lundi après-midi. Elle reçoit régulièrement la visite de sa fille, qui l'accompagne pour des sorties dans les jardins autour de La Providence.



Clara Jaggi n'aime pas parler d'elle. Elle nous confie cependant qu'elle apprécie l'ambiance de la Maison. Elle met en avant la gentillesse du personnel, serviable et travailleur. Elle, qui a toujours beaucoup travaillé, trouve bizarre d'avoir du temps pour elle. Les balades avec sa «Rolls-Royce» (son rollator) et les discussions avec les autres résidentes et résidents sont ses activités favorites. Originaire de Neuchâtel, elle se souvient de son mari et de sa fille, tous deux décédés trop tôt. Elle se souvient également des sorties à moto partagées avec son fils.

Notre actualité en images

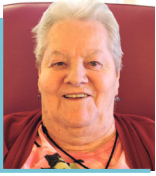


Les enfants de la crèche «Les Maïnoz» à Vollèges sont venus pique-niquer avec les résidentes et résidents de Montagnier.

Hommages

Ont été pris en compte les décès intervenus entre le 1^{er} avril et le 30 septembre 2024.

Nous ont quittés à Orsières



Membre d'une fratrie de 14 enfants et originaire de Commeire, **Bernadette Rosset** avait eu une grave méningite dans son enfance. Jamais scolarisée, elle était restée auprès de ses parents pour s'occuper des activités ménagères et des animaux,

qu'elle avait toujours beaucoup aimés. La Providence a été son 3^e EMS. Personnalité au caractère trempé et au sourire malicieux, elle aimait que l'on prenne soin d'elle et se réjouissait des visites toujours sympathiques de son frère Claude.



Lucien Murisier a inspiré et touché de nombreuses personnes par sa générosité et sa bienveillance. Il était très entouré par sa famille, les visites de sa chère épouse étaient précieuses. Il guettait son arrivée ou celles de ses filles, beaux-fils et petits

enfants quotidiennement. Lucien aimait beaucoup regarder le sport à la télévision, toutes compétitions confondues, mais appréciait spécialement le ski. Il faisait preuve de sagesse et d'un esprit éclairé.

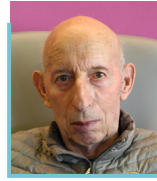


Yvon Darbellay était quelqu'un de joyeux qui aimait parler avec les résidentes et les résidents ainsi que le personnel. Avec le sourire, il aimait participer aux lotos, au jass et à toutes autres activités proposées par le service d'animation. Il parlait volontiers de son village de Liddes. Il appréciait aussi le calme et les doux moments de partage avec sa femme Irène. Les visites régulières de son fils lui faisaient très plaisir.



Femme exceptionnelle, **Rosa Rosset-Lattion** nous a quittés à l'âge remarquable de 103 ans. Elle illuminait, par son charisme, la vie des gens qui avaient la chance de la connaître. Très empathique et observatrice, elle s'inquiétait toujours

pour les autres. Elle aimait le contact avec les gens et raconter ses souvenirs. Elle appréciait particulièrement le jass et le contact de sa sœur, voisine de chambre.



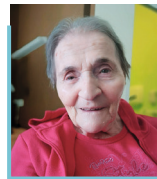
Cyrille Darbellay était un homme jovial, avec toujours un petit mot pour rire malgré un caractère bien trempé. Il appréciait la musique, regarder des émissions à la télévision et participer aux différentes animations. Bon vivant, il tenait à son petit

verre de rouge au moment des repas. Il aimait taquiner, discuter du bon vieux temps et attendait avec impatience les visites de sa famille.



Comptable de formation, **Marianne Addor** était mariée, avait eu deux enfants et six petits-enfants. Calme et douce, elle a résidé chez nous pendant près de trois ans. Le temps passant, elle a arrêté de parler, mais son langage non verbal était

bien explicite. Très expressive avec ses mimiques et ses yeux remplis de malice, elle savait transmettre ses émotions. Elle a été très soutenue par son mari et ses enfants.



Liliane Jordan était toujours de bonne humeur, gaie et souriante. Elle avait un mot doux pour tout le monde. Elle appréciait la compagnie des résidentes et des résidents et de l'équipe soignante. Malgré les souffrances des dernières années, elle

ne se plaignait jamais. Elle a toujours été bien entourée par sa famille.

Santé

La prise des médicaments, un suivi régulé

Pendant 20 ans, Marie-Jeanne Gard Meichtry a été la pharmacienne répondante de La Providence. Désormais retraitée, elle revient sur sa collaboration.

Pharmacienne répondante du site de Montagnier depuis 2004, Marie-Jeanne Gard Meichtry tire sa révérence. Son rôle : faire le lien entre les pharmacies fournisseuses de la région et le personnel de soin de l'établissement, établir des protocoles, encourager la formation médicamenteuse des infirmières et infirmiers, et répondre aux questionnements du personnel et du public.

répétées lors de l'introduction des nouveaux traitements, visent à offrir aux résidentes et résidents une meilleure prise en charge, adaptée et personnalisée à leurs besoins. Directeur des soins de La Providence, Pierre-Louis Abbet explique : « Notre but est de diminuer la médication en incluant des alternatives comme l'art-thérapie ou la réflexologie, par exemple. »



La pharmacienne répondante Marie-Jeanne Gard Meichtry, désormais à la retraite, devant son registre de médicaments.

Fraîchement à la retraite, celle qui a été présidente de la Société valaisanne de pharmacie pharmavalais jusqu'en 2011 et propriétaire d'une pharmacie au Châble dresse un bilan positif de son activité à Montagnier : « Nous avons créé une adéquation entre tous les acteurs et actrices de la santé. Durant mon mandat, j'ai aidé à contribuer à l'adéquation, la sécurité et l'économicité des traitements et assurer la qualité du circuit du médicament. »

Un rapport et une révision médicamenteuse annuels

Sous l'impulsion de la pharmacienne, La Providence a publié chaque année un rapport afin d'identifier des points d'amélioration. Médecins, pharmaciennes et pharmaciens, infirmières et infirmiers prennent part à ce projet. « Cette collaboration interprofessionnelle favorise une meilleure connaissance et prise en charge des pensionnaires. »

Par ailleurs, des révisions thérapeutiques annuelles ont été mises en place depuis 2023. Ces évaluations, qui sont

Marie-Jeanne Gard Meichtry tient également à rassurer : « Contrairement à une idée reçue, les EMS ne décident pas des médicaments administrés aux pensionnaires. La responsabilité en incombe aux médecins traitants. »

Lutter contre les risques liés à la surmédication

Ce suivi constant permet d'éviter la surmédication, soit le fait de se voir prescrire un médicament sans bénéfice réel. « Se questionner chaque année est primordial », estime Marie-Jeanne Gard Meichtry. Pierre-Louis Abbet ajoute : « Les problèmes apparaissent lorsque trop de médicaments sont administrés par différents acteurs et actrices de la santé, souvent sans une bonne coordination entre eux, ce qui peut provoquer plus

d'effets secondaires, tels qu'une apathie ou une faiblesse musculaire. »

Les remerciements de La Providence

Le directeur des soins conclut sur le départ de Marie-Jeanne Gard Meichtry de La Providence : « Nous avons vécu 20 ans d'une collaboration exceptionnelle. Nous tenons à la remercier pour sa fidélité et son dévouement à La Providence. Nous lui souhaitons une retraite heureuse et dynamique, à son image. C'est une figure de l'institution. Nos portes lui seront toujours ouvertes. »

« Contrairement à une idée reçue, les EMS ne décident pas des médicaments administrés aux pensionnaires. »

Marie-Jeanne Gard Meichtry

Portrait

Entre intendance et confidences

Pour Anne-Chantal Carron, l'intendance est une histoire de famille. Arrivée à La Providence en 1988, elle prend soin de nettoyer les chambres des pensionnaires en leur apportant confort et réconfort.

Enjouée et curieuse, Anne-Chantal nourrit un lien particulier avec les personnes âgées depuis toute petite. Bagnarde d'origine, elle aimait beaucoup discuter avec elles dans le village, les écouter lui raconter leurs histoires, mais également s'occuper de son grand-père, qui vivait alors dans le domicile familial. Dans sa jeunesse, elle aidait sa mère dans sa blanchisserie à Verbier, elle qui a aussi travaillé en lingerie dans l'institution il y a une dizaine d'années.

La professionnalisation du nettoyage à travers le temps

Employée de maison depuis plus d'une trentaine d'années à La Providence, Anne-Chantal a suivi l'évolution de l'institution et de son travail. À ses débuts, elle ne possédait que deux bidons comme attirail. «Aujourd'hui, la façon de travailler est différente. Les règles d'hygiène sont plus strictes, il faut plus désinfecter. Il y a plus de matériel, des chariots, plus de produits, chacun ayant un usage précis. Depuis le déménagement, comme le bâtiment est plus grand, la charge de travail a augmenté. Il y a 6 chambres en plus par étage, ce qui en fait 36.»

La semaine d'Anne-Chantal est rythmée selon un programme bien établi. Tous les matins, dès 7 heures, elle s'occupe du nettoyage de la tisanerie, du salon, de la salle à manger. Une fois que les pensionnaires sortent de leur chambre, elle s'attèle au ménage de 12 d'entre elles. Elle consacre un après-midi par semaine au nettoyage en profondeur des bureaux et des vidoirs de l'étage. Amusée, Anne-Chantal s'exclame: «C'est un métier physique, je n'ai pas besoin d'aller au fitness le soir!»

«C'est le bonheur de rester ici»

À côté de son activité à La Providence, Anne-Chantal est aussi mère de deux enfants, grand-mère de trois petits-enfants, proche aidante de sa mère qui vit désormais avec elle, mais aussi propriétaire d'un chien. Malgré sa vie bien remplie, elle n'imagine pas s'arrêter là. «J'ai de la peine à réaliser que j'ai déjà 36 ans de maison, c'est passé si vite! J'ai l'impression de rentrer chez moi quand je viens ici, c'est ma deuxième maison. Presque toute ma vie est ici. Ça va être dur le jour où je vais partir à la retraite.»

Ce qu'elle aime tant aux Maisons de la Providence? Le contact avec les personnes âgées. «Ce qui me booste, c'est le contact avec les gens. Je suis très attachée à eux. Cette proximité m'a toujours plu. Les faire sourire, les faire rire, me remplit de joie. C'est le bonheur de rester ici. Je n'ai jamais voulu aller ailleurs.»



Témoignage filmé

Retrouvez Anne-Chantal Carron dans le film produit pour les 100 ans de l'institution. Le film peut être visionné sur www.emsprovidence.ch (onglet: Actualités).

Agenda



Repas de Noël

Mercredi 25 décembre 2024, 12h,
à Montagnier et Orsières
Menu de fête concocté par notre brigade,
pour les résident·e·s
et leurs accompagnant·e·s.



Repas du Nouvel An

Mercredi 1^{er} janvier 2025, 12h,
à Montagnier et Orsières
Menu de fête pour les résident·e·s
et leurs accompagnant·e·s.



Rencontre annuelle des familles

Vendredi 28 février 2025, 18h, à Montagnier
Invitation à la séance d'information
et d'échange pour les familles des résident·e·s
des deux sites. La rencontre sera suivie
d'un apéritif offert par la Maison.
Venez en nombre!



Expositions

Montagnier
Jusqu'en janvier 2025
Suzanne Bessard, peintures à l'huile

Orsières
Jusqu'en janvier 2025
Marie Azzalini-Hiroz de l'atelier Terre Colorée
De janvier à mars 2025
Angélique Marquis, photographies



*Nous vous souhaitons
de douces fêtes de Noël
ainsi que nos meilleurs vœux
de bonheur et de santé
pour 2025.*



Place d'apprentissage 2025

Nous recherchons pour la rentrée d'août 2025:

- 1 gestionnaire/employé·e
en hôtellerie-intendance

Délai de postulation : 31 décembre 2024
Annonce complète
et modalité de postulation sur
www.emsprovidence.ch/emploi

Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est
à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris
(non compris: participation de 10% aux coûts des soins,
prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos Maisons d'Orsières et Montagnier proposent égale-
ment l'accueil temporaire de vos aîné·e·s, le temps d'une
convalescence, d'une absence des proches aidant·e·s, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris
(non compris: participation de 10% aux coûts des soins,
prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Édition

Les Maisons de la Providence, à Montagnier: chemin de Pierra-Barna 18, 1934 Le Châble / à Orsières: route du Stade 5, 1937 Orsières
Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch, www.emsprovidence.ch

Conception

Jean-Marc Sandoz **Rédaction** Le fin mot Communication en collaboration avec les différentes équipes (Arrivées et Hommages).
Graphisme / Correction Le fin mot Communication

Photos

Romain Bruchez (couverture, pp. 4, 5, 6, 7, 8); Isabelle Favre (pp. 3, 18, 19); CREPA / Aline Fournier (p. 9); Romy Moret (p. 10); Alain Besse (p. 11 en haut);
CREPA / Archives de La Providence (p. 11 en bas); La Providence (Arrivées et Hommages, Notre actualité en images)

Impression

Publi'Bagnes **Tirage** 8500 exemplaires.

Ce journal est également mis à votre disposition en téléchargement sur notre site internet en format PDF.